

PRÉPAS INTERNATIONALES

B.P. : 2375 Yaoundé
Sis Carrefour des Carreaux, Immeuble 3^{ème} étage
Tél. : 696 16 46 86
E-mail. : prepasinternationales@yahoo.com
Site : www.prepas-internationales.org



Yaoundé le 22 mai 2021

DEVOIR DE LANGUE ET ÉLABORATION DE LA PENSÉE

Niveau : PI – IG1A

Durée : 2H00

Par ce sujet, l'on vise les objectifs suivants :

- *tester vos capacités en matière d'élaboration de la pensée imaginative, adossée sur une compréhension de texte, qui alimentera votre créativité ;*
- *évaluer votre assimilation des notions de langue vues en cours, notamment celles relatives à la signification des énoncés, par une compréhension des fonctions basiques présentes dans la phrase.*

TEXTE :

Ils m'ont fait traverser leurs corridors et descendre leurs escaliers. Ils m'ont poussé entre deux guichets du rez-de chaussée, salle sombre, étroite, voûtée, à peine éclairée d'un jour de pluie et de brouillard. Une chaise était au milieu. Ils m'ont dit de m'asseoir ; je me suis assis.

- 5 Il y avait près de la porte et le long des murs quelques personnes debout, outre le prêtre et les gendarmes, et il y avait aussi trois hommes.

Le premier, le plus grand, le plus vieux, était gras et avait la face rouge. Il portait une redingote et un chapeau à trois cornes déformé. C'était lui.

- 10 C'était le bourreau, le valet de la guillotine. Les deux autres étaient ses valets, à lui.

A peine assis, les deux autres se sont approchés de moi, par derrière, comme des chats ; puis tout à coup j'ai senti un froid d'acier dans mes cheveux, et les ciseaux ont grincé à mes oreilles.

- 15 Mes cheveux, coupés au hasard, tombaient par mèches sur mes épaules, et l'homme au chapeau à trois cornes les époussetait doucement avec sa grosse main.

Autour, on parlait à voix basse.

- 20 Il y avait un grand bruit au dehors, comme un frémissement qui ondulait dans l'air. J'ai cru d'abord que c'était la rivière ; mais, à des rires qui éclataient, j'ai reconnu que c'était la foule.

Un jeune homme, près de la fenêtre, qui écrivait, avec un crayon, sur un portefeuille, a demandé à un des guichetiers comment s'appelait ce qu'on faisait là.

- 25 -La toilette du condamné, a répondu l'autre.

J'ai compris que cela serait demain dans le journal.

Victor Hugo, *Le Dernier jour d'un condamné* (1829), chapitre XLVIII, « Livre de poche », 1989 ; p. 152-153.

Question :

- I- Dans un tableau, vous procéderez à une analyse grammaticale des mots et expressions soulignés dans le texte.
- II- « J'ai compris que cela serait demain dans le journal »
Imaginez, sur une page titrée, cet article de journal de faits divers dont parle le condamné. Assurez-vous d'exercer un style d'écriture captivant et créatif qui plaira aux lecteurs de la colonne.